

V

Musique de l'avenir ! Que signifie cette locution ? Rien ou tout ce que l'on voudra. C'est une de ces agrégations de mots trouvées un beau matin on ne sait comment ni pourquoi. En réalité cela ne veut rien dire. L'avenir nous est voilé, tout au plus on peut entrevoir ses lignes d'ensemble, mais non ses détails. Pouvait-on à l'époque de Plancus et de Caligula, se faire une idée de notre système musical ? Pas le moins du monde ; or, ce système semble usé, fini dans ses combinaisons et par la disette des idées. Des idées il n'y en a plus de neuves ni en littérature, ni en poésie, ni en musique, ni en peinture. On raccommode, on trie les *ecquevilles* du passé et on les sert comme des primeurs.

Le nombre des combinaisons à l'usage d'un compositeur de musique est immense, mais non inépuisable. Il est le produit des douze notes de l'échelle musicale, notes de la gamme avec ses demi-tons, et de leur durée relative. La durée se formule par des multiplications ou des divisions par deux ou par trois ; voilà pour la mélodie. Quant à l'harmonie, les combinaisons se réduisent à l'accord *repos*, l'accord parfait, et à l'accord qui appelle le repos, celui de la septième dominante et ses dérivés artificiels. Ajoutons-y les renversements qui en multiplient les ressources ; en tirer parti comme Mozart, c'est le secret du génie, il semble perdu aujourd'hui, on a tellement usé et abusé de ces combinaisons depuis la fin du xvii^e siècle, alors que l'élément rythmique et harmonique supplanta l'élément déclamatoire, qu'elles sont rebattues et ce manque d'imprévu est rendu